

Formation à et par la recherche : développement de savoir-faire et de compétences réflexives à travers quelques exemples de travaux d'étudiant·es en Formation à l'Enseignement de la Musique au CNSMD de Lyon. »

Autrices : Karine Hahn – CNSMDL / Anne-Cécile Nentwig - CNSMDL

Pourquoi former de futur·es artistes-enseignant·es *par* la recherche et *à* la recherche ? Quels enjeux sous-tendent les choix d'architecture de parcours où se développent savoir-faire relatifs tant aux pratiques didactiques que d'enquête et l'acquisition de compétences réflexives ?

S'il ne s'agit pas de constituer une nouvelle génération d'expert·es-chercheur·es, ni de transformer systématiquement les lieux de pratiques en terrain d'investigation, le développement d'appétence à la recherche autant que d'aptitudes à se mettre « en enquête », pour les musicien·ne-enseignant·es, est un pari : appréhender différentes composantes des contextes professionnels - musicales, sociologiques, anthropologiques, institutionnelles - , pour développer une capacité, collective, à se saisir des occasions offertes par les évolutions de la société, réaffirmant ou renouvelant les outils, concepts, méthodes, engagements. Le temps de formation est pensé comme espace d'expérimentation, d'échange et de confrontation culturelle, d'élaboration d'« utopies porteuses » [Ricoeur] - la construction d'une culture professionnelle partagée.

Historiquement, répondant à un contexte et des besoins, l'enseignement musical supérieur en France s'est construit sur de fortes spécialisations, instrumentales et esthétiques notamment, avec une centration sur l'orchestre et le soliste classiques, doublées d'une segmentation rationalisée des métiers - compositeurs, interprètes, pédagogues, chercheurs, mais aussi, dans le champ de la recherche, musicologues, sociologues, puis ethnomusicologues. Aujourd'hui, il s'agit d'appréhender des situations dans leur complexité : contextes extrêmement mouvants et pluriels de pratiques, territoires, publics, métiers, dialogues, missions, modifient considérablement compétences et savoir-faire professionnels, et nécessitant un « ajustement continu » [Bachelard].

Au sein du département de pédagogie du CNSMDL, le choix a été fait de construire un curriculum de formation centré sur des logiques de projet [Legrand], d'enquête [Dewey] et de séminaire [De Certeau], prenant pour socle trois couples notionnels, « recherche et pratique », « musical et social », « épistémologique et didactique ». Les travaux se font dans plusieurs directions, qui s'articulent : les territoires, et les publics qui les font vivre ; les pratiques, multiples et multiformes ; les savoirs — musicaux, pédagogiques, sociétaux. Une place centrale est accordée à la construction d'hypothèses, analyse, jeu, théorisation, réflexivité.

Si des outils d'analyse et d'action sont proposés aux étudiant·es, l'enjeu n'est pas la systématisation d'une méthode, mais le développement d'attitudes de pensée, l'ajustement de « manières de faire » de la recherche à la fois aux propriétés spécifiques de la réalité à analyser, mais aussi de ses questionnements professionnels : savoir identifier un terrain porteur, y repérer des problématiques résonnant avec ses propres hypothèses, y construire des questions de recherche, qui vont pouvoir se déployer ensuite sur un autre terrain - celui de l'enseignement initial spécialisé de la musique.

« L'Enquête sur les Pratiques Musicales à Découvrir », présentée ici à deux voix, constitue, par sa construction pluridimensionnelle, un point d'entrée éclairant. Le dispositif articule une réflexion théorique à une dimension empirique forte - enquête de terrain auprès de musicien·nes souvent ancré·es dans les musiques traditionnelles ou amplifiées, mettant en œuvre d'autres manières de fabriquer la musique que celles des étudiant·es, mêlant observations, entretiens, participation musicale ; l'enquête se double d'ateliers à encadrer, puis d'un séminaire à mener. Si le dispositif vise à réinterroger des « évidences musicales » incorporées, à situer son identité artistique et pédagogique dans un monde pluriel, il impose aussi un ajustement continu de la méthode de recherche aux propriétés spécifiques de la réalité observée, enjeu majeur de formation.

En appréhendant différentes logiques à l'œuvre dans des contextes variés, la focale est mise sur les enjeux scientifiques et professionnels des musicien·nes-enseignant·es : quelles dispositions entre les temps où ils/elles font de la recherche, sont en recherche, recherchent sûr et recherchent avec ? Les moments de pratique collective, notamment, où chacun·e alterne entre position d'ethnologue et de praticien·ne, les allers-retours entre approches scientifique et artistique soulignent la manière dont les étudiant·es sont amené·es à construire une vision non plus segmentée, mais holistique, des pratiques musicales.

Biographie succincte

Karine Hahn est cheffe du département de pédagogie — formation à l'enseignement de la musique au CNSMD de Lyon. Titulaire d'un DNESM du CNSMDL en harpe et des Certificats d'Aptitude de professeure de harpe et de directeur de conservatoire, elle est actuellement doctorante en sciences sociales à l'EHESS-centre Norbert Elias sous la direction d'Emmanuel Pedler.

Professeure en sciences humaines et didactique, elle a été formatrice au Cefedem Auvergne-Rhône-Alpes et a enseigné la harpe à l'ENM de Villeurbanne. Elle est co-auteurice avec Eric Demange et Jean-Claude Lartigot d'un ouvrage paru aux éditions Symétrie (Lyon, 2007), *Apprendre la musique ensemble — Les pratiques collectives, base des apprentissages instrumentaux*.

Karine.hahn@cnsmd-lyon.fr

Anne-Cécile Nentwig est cadre pédagogique au sein du département de formation à l'enseignement de la musique au CNSMD de Lyon depuis 2018. Docteure en sociologie, ses recherches portent sur les domaines de la culture, de la musique, de la médiation et de l'éducation. Sa thèse « Jouer son monde » propose une analyse sociologique des musiciens traditionnels amateurs en Auvergne Rhône-Alpes. Elle a été chargée de cours à l'Université Lyon II au sein du parcours Métiers et des Arts et de la Culture et du CFMI. Elle a également participé à des recherches pour le compte de l'Observatoire des Politiques Culturelles et le DEPS.

acn@cnsmd-lyon.fr

Bibliographie indicative :

De Certeau, M. Qu'est-ce qu'un séminaire ? *Esprit* (1940 —), (22/23 [11/12]), pp. 176-18, 1978.

Fabre M. « Deux sources de l'épistémologie des problèmes : Dewey et Bachelard », *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 2005/3 (Vol. 38), p. 53-67.

Geertz C., « La description dense » in *The Interpretation of Cultures*, New York, Basic Books, 1973.

Laborde D. « Création musicale, World Music et diversité culturelle : la musique comme outil d'intelligibilité anthropologique », *Transposition* [En ligne], Hors-série 1 | 2018, mis en ligne le 31 janvier 2018, consulté le 09 février 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/transposition/1761> ; DOI : 10.4000/transposition.1761

Lapierre N. « Pensons ailleurs », Collection Folio essais (n° 482), Gallimard, 2006